

VOIX DU DROPT

1ère Rencontres d'Eymet, Lecture-Théâtre

27-28 juillet 2011

avec le soutien du Département de la Dordogne, du Grand Bergeracois, de la Ville d'Eymet.

Château d'Eymet (24)

VOIX DU DROPT

Lecture-Théâtre

27 et 28
Juillet
2011



RENCONTRES LECTURE THÉÂTRE 2011
FAMILLE JE VOUS AIME ?

- MERCREDI 27 JUILLET
18h00 : Ouverture des Rencontres
Lecture de *Ma famille* de Carlos LISCANO
par Claude FOSSE, FANDOR et Françoise LONGEARD
suivie d'un apéritif
- 21h30 : Conversation avec ma mère
de Santiago Carlos Ové par Didier BEZACE
et Isabelle SADOYAN
- JEUDI 28 JUILLET
21h30 : La dernière neige
texte de Hubert MONGARELLI,
lu par Didier BEZACE
suivie d'un apéritif rencontre en présence
des comédiens et de l'auteur (sous réserve)

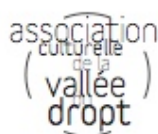
• Prix des places
27 juillet 18h00 : 8 € moins de 25 ans 6 €
27 juillet 21h30 : 8 € moins de 25 ans 6 €
28 juillet 18h30 : 15 € moins de 25 ans 8 €
pass 3 spectacles soirées 25 € moins de 25 ans 12 €

• Contact et réservation :
06 85 50 63 53
voixdropt@gmail.com

DIDIER BEZACE
ISABELLE SADOYAN



« (...) UN MOMENT DE THÉÂTRE ÉTONNANMENT POÉTIQUE » *Nouvel Obs*
« (...) DEUX BELLES ET TOUCHANTES FIGURES » *Le Figaro*
« (...) PETIT CHEF-D'ŒUVRE D'HUMOUR » *Le Monde*



Association Culturelle de la Vallée du Dropt
SOUSENSAC 47120

Contacts
06 85 50 63 53

voixdropt@gmail.com
<http://voixdropt.blogspot.com/>

VOIX DU DROPT

1ère Rencontres d'Eymet, Lecture-Théâtre 2011

Famille je vous aime !

Si ces trois textes nous touchent c'est qu'à leur manière, trois fois différente, ils concernent l'enfant. L'enfance est cette période si particulière de nos vies, sans doute la plus solitaire contrairement aux apparences, où la fragilité se confronte, avec la certitude ou l'incertitude de l'amour environnant, à ces parents géniteurs se devant d'être protecteurs, qui le sont et quelques fois ne le sont pas.

Voix du Dropt

Programme

Mercredi 27 juillet Cour du château d'Eymet

18h00 : Ouverture des Rencontres. Lecture de **Ma famille** de **Carlos LISCANO** par Claude FOSSE, FANDOR et Françoise LONGEARD suivi d'un apéritif.

21h30 : **La dernière neige** texte de **Hubert MINGARELLI**, lu par Didier BEZACE, suivi d'une rencontre en présence des comédiens et de l'auteur (sous réserve)

Jeudi 28 juillet Cour du château d'Eymet

21h30 : **Conversations avec ma mère** de Santiago **Carlos OVES** par Didier BEZACE et Isabelle SADOYAN. Rencontre avec les comédiens autour d'un verre.

Contact et réservation

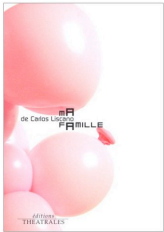
06 85 50 63 53 ou voixdudropt@gmail.com

MA FAMILLE

LECTURE

De **Carlos LISCANO** Edition théâtrale 2001

Lu par Claude FOSSE, FANDOR et Françoise LONGEARD



Dans cette pièce située en Uruguay, on vend les enfants comme on respire : pour survivre. Aucun jugement moral n'est donné. Les enfants comme les parents trouvent cette situation normale. On en vend un quand on a du mal à finir le mois ou quand il faut un nouveau frigidaire. On les rachète parfois aussi, par exemple pour une fête de famille. Le narrateur raconte son parcours, du petit garçon que ses parents ne mettaient pas sur le marché parce qu'il n'était pas beau, à l'homme qu'il est devenu et qui tout naturellement s'est mis à vendre son père. On traverse cette histoire traitée avec cocasserie et tendresse en admirant la virtuosité d'un auteur qui nous fait passer du récit au théâtre sans qu'on n'y prenne gare.

Carlos LISCANO

Né en 1949 en Uruguay, Carlos Liscano vit actuellement entre Montevideo et Barcelone. En 1972, alors qu'il n'a que 23 ans, il est arrêté et emprisonné pour n'être libéré que le 14 mars 1985 à la fin de la dictature. 13 ans d'enfermement, la découverte de l'écriture comme issue salvatrice. Depuis, une carrière d'auteur dans son pays, mais aussi en France, en Italie, en Suède ou en Espagne. En 1996, il reçoit le prix du Théâtre de la Ville de Montevideo pour Ma Famille. "Je voudrais dire maintenant, en peu de mots et avec beaucoup de modestie, que c'est en prison que je suis devenu un adulte. Et aussi un écrivain. Et je sens que quelque chose de ce voyage aux limites de la langue est ancré au plus profond et au plus intime de tout ce que j'ai écrit. En prison. Et après..."

Revue de presse

GRIFFON

Une œuvre rare qui n'est pas spécifiquement écrite pour le jeune public, mais qui éveille sa conscience.

Jacques Pellissard

LES ÉCHOS

Une œuvre littéraire qui joue du pouvoir des mots. Liscano use d'un style concis qui n'est ni pauvre ni neutre. Habité d'une sorte de lyrisme intérieur, l'auteur sait où il veut en venir. Bien au-delà de la dénonciation morale...

Philippe Chevilly

TELERAMA

Dans cette fable magnifique, Liscano parie sur l'ironie. À chaque phrase, chaque situation insipide, il impose un style rigoureux, dégraissé, qui n'appartient qu'à lui.

Bruno Lévy

THEATRE NATIONAL DE TOULOUSE

il est vrai que les histoires de famille ont souvent des causes et des effets bien mystérieux, celle que Carlos Liscano imagine dans Ma famille a, apparemment, tout du pire cauchemar, parfait cas de folie ou de cruauté avancée. Pourtant, pour ce fils qui nous raconte son histoire, tout va pour le mieux. Les enfants savent tous qu'ils vont être, un jour ou l'autre, amenés au marché pour être vendus. Parce que dans ce monde là on vend des enfants comme on respire. On en vend un quand on a du mal à « joindre les deux bouts », un autre quand il faut un nouveau réfrigérateur. Parfois on rachète les enfants car il est difficile d'organiser un banquet familial sans eux. Ce serait trop triste ! Ma famille est une fable étrangère à la morale, amusée et percutante. L'ironie flirte avec la démence, l'humour avec la dénonciation. Dans un chassé croisé incessant de récit et de jeu, la vivacité de l'écriture de Liscano parvient à mêler avec une extraordinaire modernité l'absurde au réalisme et la naïveté à la rage.

LA DERNIERE NEIGE

LECTURE

De Hubert Mingarelli Ed. du Seuil Coll. Points 126 pages (paru en 2000)
Lu par Didier BEZACE



Le narrateur habite avec son père malade et sa mère. Tous trois vivent de la pension du père, et de la moitié du salaire du jeune homme. Il travaille à l'hospice, où il accompagne les vieillards dans leurs promenades. Un jour, il voit devant le magasin d'occasion un milan à vendre. Il ne songera dès lors qu'à posséder le bel oiseau. Au fil de ce roman précieux et magnifique de sobriété, Hubert Mingarelli suggère des drames qu'il dévoile à peine : la maladie incurable du père, les sorties mystérieuses de la mère, qui le font souffrir, l'obscur relation entre la mère et le fils... Mais aussi la riche et profonde compréhension qui unit le narrateur à son père ou au concierge de l'hospice. Un roman bouleversant, à l'écriture juste, proche du chuchotement.

Hubert Mingarelli

À 17 ans il arrête l'école pour s'engager dans la marine qu'il quitte trois ans plus tard. Entre-temps il a pu voir la Méditerranée et le Pacifique. S'ensuit des voyages à travers l'Europe. Il finit par s'installer à Grenoble où il exerce de nombreux métiers. Il commence à publier à la fin des années 80. Il est lauréat du [Prix Médicis](#) en [2003](#) pour son roman [Quatre Soldats](#). Il vit aujourd'hui dans un hameau de montagne de [Matheysine](#) dans les [Alpes](#) françaises.

Sans doute en raison de la simplicité de son écriture et du fait que son personnage principal est souvent un enfant, il est généralement classé comme un auteur jeunesse. Il s'en défend car il souhaite écrire pour tout le monde. Les femmes sont relativement absentes de ses romans et nouvelles. Il s'intéresse plus volontiers au rapport père-fils que ce soit dans *Une rivière verte et silencieuse* (1999), *La Dernière Neige* (2000) ou encore dans *La Beauté des loutres* (2002). Dans *Quatre Soldats* (2003), il évoque l'amitié de ces quatre hommes dont un est à peine sorti de l'adolescence. Les trois nouvelles de son recueil *Océan Pacifique* (2006) racontent la vie de matelot qu'il a lui-même vécue. Cet ouvrage lui vaut le Prix Livre & Mer Henri-Queffélec au Festival Livre & Mer - Concarneau 2007.

Revue de presse

TELERAMA

Son roman *La dernière neige* défie les superlatifs. On pourrait dire qu'il nourrit l'âme du lecteur et comble l'amoureux de la langue française... Une écriture qui coule comme une rivière verte et silencieuse, transparente et pudique, vive et apaisée, qui laisse entendre le bonheur sans le dire, qui laisse imaginer la douleur sans la décrire. Les mots sont précis, sonnent juste. Les phrases sont courtes, évidentes, et leur beauté résonne, longtemps...

Martine LAVAL

CONVERSATIONS AVEC MA MÈRE

D'après le film argentin *Conversaciones con Mamá* de Santiago Carlos Ovés

Traduction de l'espagnol (Argentine) Dyssia Loubatière Adaptation théâtrale Jordi Galceran Espace et mise en scène Didier Bezace, Laurent Caillon et Dyssia Loubatière

Avec

Didier Bezace Jaime, le fils

Isabelle Sadoyan la mère

Spectacle créé avec succès au Théâtre de la Commune le 5 octobre 2007, repris depuis de nombreuses fois en tournée, revient sous la forme de lecture mise en espace pour une représentation exceptionnelle lors des 1^{ères} Rencontres Lecture-Théâtre d'Eymet

Argentine, 2001. Mamá a 82 ans, son fils Jaime, 55. Ils vivent chacun dans des mondes différents, étrangers l'un à l'autre : Mamá se débrouille toute seule dans un appartement prêté par son fils ; lui mène une vie confortable avec femme et enfants dans une belle villa. Jusqu'au jour où la crise économique s'invite dans leur quotidien. Tout s'effondre pour Jaime... Dans *Conversations avec ma mère*, tiré du scénario du film de Santiago Carlos Ovés, Didier Bezace laisse se développer intimement un dialogue en six parties entre une mère libre et indépendante et son fils tourmenté. Didier Bezace dirige depuis 1997 le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

La Vieillesse

« Pour que la vieillesse ne soit pas une dérisoire parodie de notre existence antérieure, il n'y a qu'une solution, c'est de continuer à poursuivre des fins qui donnent un sens à notre vie : dévouement à des individus, des collectivités, des causes, travail social ou politique, intellectuel, créateur. Contrairement à ce que conseillent les moralistes, il faut souhaiter conserver dans le grand âge des passions assez fortes pour qu'elles nous évitent de faire un retour sur nous. La vie garde un prix tant qu'on en accorde à celle des autres, à travers l'amour, l'amitié, l'indignation, la compassion. Alors demeurent des raisons d'agir ou de parler... »

Simone de Beauvoir, *La Vieillesse*, éditions Gallimard, 1970.

Nous travaillons une bonne partie de l'après-midi. De temps en temps, je lève les yeux, ou elle. Nos regards se rencontrent. Se rencontrent, c'est tout. Ne poissent pas, ne collent pas, ne se collètent ni ne se fuient, pas d'embrouille [...], humains en paix.

Plus tard, dans le train, je repense à ce week-end. J'ai vu ma mère heureuse, j'ai vu l'affreuse misère du délabrement reculer, pour une fois nous avons su nous séduire l'une l'autre, en douceur et intelligence. Je me dis que la vieillesse, c'est que plus personne n'a besoin de vous, plus personne ne sollicite votre cerveau.

Pierrette Fleutiaux, *Des phrases courtes, ma chérie*, éditions Actes Sud, 2001.

Repères

L'effondrement de l'Argentine, décembre 2001

L'Argentine n'ayant pas respecté le programme de réformes économiques dit plan « déficit zéro » lancé en juillet 2001, le 5 décembre, le FMI refuse de lui accorder une aide de 1,3 milliard de dollars, après avoir déjà débloqué 20 milliards de dollars durant l'année. La Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement suspendent à leur tour le versement de 1,1 milliard de dollars.

Pour honorer sa dette extérieure, l'Argentine doit puiser dans les réserves des fonds de pension. Le vice-ministre de l'économie et secrétaire d'État aux finances, Daniel Marx, démissionne le 13 décembre. Les émeutes, les pillages, l'attaque de la mairie de Córdoba, deuxième ville du pays, conduisent le président Fernando de la Rúa à décréter l'état de siège le 19 décembre. Le ministre de l'économie Domingo Cavallo démissionne le 20 décembre. L'Argentine, frappée par 42 mois de récession, se trouve en faillite et le gouvernement doit faire face à une très grave explosion sociale.

L'équipe de création

Didier Bezace • espace et mise en scène

Co-fondateur en 1970 du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie, il a participé à tous les spectacles du Théâtre de l'Aquarium depuis sa création et jusqu'en 1997 en tant qu'auteur, comédien ou metteur en scène. Il est directeur du Théâtre de la Commune depuis le 1er juillet 1997 et continue d'être acteur au cinéma comme au théâtre.

Ses réalisations les plus marquantes en tant qu'adaptateur et metteur en scène au théâtre sont Le Piège d'après Emmanuel Bove (1990) ; Les Heures blanches d'après La Maladie humaine de Ferdinando Camon avant d'en faire avec Claude Miller un film pour Arte en 1991 ; La Noce chez les petits bourgeois suivie de Grand' peur et misère du Ille Reich de Bertolt Brecht (pour lesquelles il a reçu le Prix de la critique en tant que metteur en scène) ; Pereira prétend d'après Antonio Tabucchi créé au Festival d'Avignon en 1996. Il a reçu un Molière en 1996 pour son adaptation et sa mise en scène de La Femme changée en renard d'après le récit de David Garnett. En 2001, il a ouvert le Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur avec L'École des femmes de Molière qu'il a mis en scène avec Pierre Arditi dans le rôle d'Arnolphe. Au Théâtre de la Commune, il a notamment créé en 2004/2005 Avis aux intéressés de Daniel Keene qui a reçu le Prix de la critique pour la scénographie. En mai 2005, il a reçu le MOLIERES de la meilleure adaptation et celui de la mise en scène pour la création de La Version de Browning de Terence Rattigan. Ses dernières créations sont La Maman bohème suivi de Médée de Dario Fo et Franca Rame avec Ariane Ascaride ; May d'après un scénario d'Hanif Kureishi ; Elle est là de Nathalie Sarraute – pièce dans laquelle il joue aux côtés de Pierre Arditi et Évelyne Bouix et Les Fausses Confidences de Marivaux avec notamment Pierre Arditi, Anouk Grinberg et Isabelle Sadoyan.

Sous la direction d'autres metteurs en scène, il a interprété de nombreux textes contemporains et classiques notamment Les Fausses Confidences de Marivaux dans lesquelles il interprétait aux côtés de Nathalie Baye le rôle de Dubois, et récemment Après la répétition de Ingmar Bergman mise en scène Laurent Laffargue.

Au cinéma, il a travaillé avec Claude Miller, La Petite voleuse ; Jean-Louis Benoit, Dédé ; Marion Hansel, Sur la terre comme au ciel ; Bertrand Tavernier, L627 et Ça commence aujourd'hui ; Serge Leroy, Taxi de nuit ; Pascale Ferran, Petits arrangements avec les morts ; Claude Zidi, Profil bas ; André Téchiné, Les Voleurs ; Bigas Luna, La Femme de chambre du Titanic ; Pascal Thomas, La Dilettante ; Marcel Bluwal, Le plus beau pays du monde ; Serge Meynard, Voyous, voyelles ; Jeanne Labrune, Ça ira mieux demain et C'est le bouquet ; Rodolphe Marconi, Ceci est mon corps ; Anne Théron, Ce qu'ils imaginent ; Daniel Colas, Nuit noire ; Valérie Guignabodet, Mariages ! ; Jeanne Labrune, Cause toujours ; Rémi Bezançon, Ma vie en l'air.

À la télévision, il a travaillé avec de nombreux réalisateurs, notamment avec Caroline Huppert, Denys Granier-Deferre, François Luciani, Marcel Bluwal, Jean-Daniel Verhaeghe, Daniel Jeanneau...

Laurent Caillon • collaboration artistique

Collaborateur régulier du Théâtre de l'Aquarium de 1985 à 1997, comme assistant à la mise en scène ou concepteur musical. Depuis 1997, il fait partie de l'équipe permanente du Théâtre de la Commune en tant que collaborateur artistique.

Avec Jean-Louis Benoit : Louis de Jean-Louis Benoit, La Peau et les os d'après Georges Hyvernaud, Les Ratés d'Henri-René Lenormand.

Avec Didier Bezace : Les Heures blanches d'après Ferdinando Camon, Le Piège d'après Emmanuel Bove, La Femme changée en renard d'après David Garnett, La Noce chez les petits-bourgeois suivie de Grand' peur et misère du Ille Reich de Bertolt Brecht, Pereira prétend d'après Antonio Tabucchi, Narcisse de Jean-Jacques Rousseau, Le Cabaret, petit théâtre masculin-féminin, Le Colonel-oiseau de Hristo Boytchev, Feydeau Terminus d'après Georges Feydeau, L'École des femmes de Molière, Chère Éléna Serguéievna de Ludmilla Razoumovskaïa, Le Square de Marguerite Duras, Avis aux intéressés de Daniel Keene, La Version de Browning de Terence Rattigan, Objet perdu d'après trois pièces courtes de Daniel Keene, May d'après un scénario d'Hanif Kureishi, La maman bohème suivi de Médée de Dario Fo et Franca Rame, Elle est là de Nathalie Sarraute et Les Fausses Confidences de Marivaux.

Avec Jacques Nichet : La Savetière prodigieuse de Garcia Lorca, Le Triomphe de l'amour de Marivaux, Le Magicien prodigieux de Calderon, Domaine ventre de Serge Valletti, Marchands de caoutchouc de Hanokh Levin, Retour au désert de Bernard- Marie Koltès, Silence complice de Daniel Keene.

Avec Laurent Hatat : Dehors devant la porte de Wolfgang Borchert, Dissident, il va sans dire de Michel Vinaver et Nathan le Sage de Gotthold Ephraïm Lessing.

Avec Jean-Yves Lazennec : La Conférence de Cintegabelle de Lydie Salvayre. Il a collaboré avec Daniel Delabesse à la création de son spectacle Les Ch'mins d'Outé.

Dyssia Loubatière • Traduction et assistantat à la mise en scène

Elle a collaboré, en tant que régisseur plateau ou créateur d'accessoires, avec Jacques Nichet, Matthias Langhoff, Yannis Kokkos, Ruth Berghaus, Wladyslaw Znorko, André Engel, Jacques Rebotier et en tant que décorateur avec Christian Bourrigault, Dominique Lardenois et Jean Lambert-Wild. Depuis dix ans, elle travaille aux côtés de Didier Bezace comme assistante à la mise en scène (reprise de Narcisse de Jean-Jacques Rousseau et du Colonel-oiseau de Hristo Boytchev, création de Feydeau Terminus d'après Georges Feydeau, de L'École des femmes de Molière et de Chère Éléna Serguéievna de Ludmilla Razoumovskaïa, reprise de La Noce chez les petits-bourgeois suivie de Grand' peur et misère du Ille Reich de Bertolt Brecht, création du Square de Marguerite Duras, d'Avis aux intéressés de Daniel Keene, de La Version de Browning de Terence Rattigan, d'Objet perdu d'après trois pièces courtes de Daniel Keene, de May d'après un scénario d'Hanif Kureishi – dont elle a signé la traduction, de La Maman bohème suivi de Médée de Dario Fo et Franca Rame, de Elle est là de Nathalie Sarraute et des Fausses Confidences de Marivaux). Elle a également été assistante à la mise en scène auprès de Laurent Laffargue pour Beaucoup de bruit pour rien de Shakespeare, et d'Alain Chambon pour La Concession Pilgrim d'Yves Ravey. Au cinéma et à la télévision, elle a travaillé à plusieurs courts et longs métrages.

Revue de Presse

LE FESTIN Patrimoines, paysages et création en Aquitaine n° 78, Été 2011

Créé avec succès en 2007 au théâtre de la Commune d'Aubervilliers, la pièce *Conversations avec ma mère*, adaptée du film argentin de Santiago Carlos Ovès, impose un face à face étonnant et sensible entre une mère et son fils. Les comédiens Isabelle Sadoyan et Didier Bezace interprètent avec sobriété cette partition lumineuse sur fond de crise économique argentine à l'aube du XXI^e siècle. Lu par Didier bezace, *La dernière neige* de l'écrivain Hubert Mingarelli évoque le drame d'un jeune garçon qui attend la mort de son père. Avec justesse et pudeur, ce texte saisit la simplicité des gestes et la complexité des sentiments. Ces deux spectacles composent un véritable diptyque sur les relations ténues et émouvantes d'un enfant avec ses parents

L'ALSACE, 1^{er} février 2011

Le nouveau spectacle proposé par le TNS, présenté sous une forme légère avec seulement deux comédiens, est inspiré d'un film argentin de Santiago Carlos Ovès. *Conversaciones con mamá*, qui a reçu de nombreuses récompenses internationales dont le prix du public et celui de la meilleure interprétation féminine au Festival de Biarritz, Cinéma et cultures d'Amérique Latine, fera d'ailleurs l'objet d'une projection au cinéma Star, suivie d'une rencontre avec le metteur en scène Didier Bezace (le 12 février). Réalisateur depuis les années 60, Ovès s'est inspiré de sa propre mère, 90 ans, pour évoquer les relations entre une mère âgée et son fils adulte, et, à travers leurs échanges, la question du sort des personnes âgées, livrées à elles-mêmes.

Didier Bezace, directeur du Théâtre de la Commune à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), excellent acteur, maintes fois récompensé pour ses adaptations et ses mises en scène, a eu envie de s'approprier ce face-à-face entre un fils et sa mère, dont il a confié le rôle à une grande dame du théâtre et du cinéma : Isabelle Sadoyan.

La mamá a 82 ans, le fils, 55. Nous sommes en Argentine, en 2001. Chacun vit dans un monde différent, étranger l'un à l'autre. La mamá, libre et indépendante, se débrouille toute seule, dans son appartement. Lui mène une vie confortable avec femme et enfants dans une belle villa, jusqu'au jour où la crise économique bouscule tout...

Valérie Bapt

SUD-OUEST, 26 janvier 2011

Didier Bezace, chose rare, adapte les films à la scène. « Généralement cela se fait dans le sens inverse, c'est vrai, assume le directeur du théâtre de la Commune d'Aubervilliers, mais pour ma part je l'ai fait deux fois. La deuxième fois c'était avec "Mother" de Roger Michell d'après un scénario d'Hanif Kureishi alors que je préparais toute une saison sur les mères de famille. » Une saison 2006-2007 qui comprenait aussi « La Maman bohème » et « Médée » de Dario Fo et Franca Rame et ces « *Conversaciones con mama* », dialogue d'un fils de la cinquantaine et de sa mère de 82 ans.

Nous sommes en 2001. C'est la crise en Argentine et un homme au chômage doit récupérer l'appartement où vit sa mère le plus tranquillement du monde. Il doit la persuader de venir vivre avec lui et sa femme en attente d'une solution. « Il n'y a rien de machiavélique dans les intentions de ce fils. Il veut juste récupérer son bien pour le vendre. Ces conversations feront que la mère et le fils feront connaissance car ils ne se connaissent pas ».

Jeux de rôles La mère est espiègle, le fils, inquiet dans un contexte de faillite générale qui n'épargne pas l'Argentin moyen qu'il est, possesseur d'une villa avec femme et enfants. La pièce est divisée en six dialogues et les personnages secondaires du film ont été effacés au profit du face-à-face. Le metteur en scène interprète lui-même le fils alors que le rôle de la mère est tenu par Isabelle Sadoyan, veuve du formidable Jean Bouise, cas typique de la comédienne qui a tourné des seconds rôles avec Bunuel, Godart, Tavernier, Chabrol et Clouzot mais que les amateurs de théâtre reconnaissent plus volontiers que les cinéphiles. Didier Bezace qui a crevé l'écran pour le grand public avec « L 627 » de Bertrand Tavernier, a le plus grand respect pour la carrière de sa partenaire « Elle a connu toute l'aventure Roger Planchon à Lyon... Nous vivons avec ce spectacle depuis trois ans. L'an dernier, elle était Argante dans "Les Fausses Confidences" que j'ai mis en scène avec Pierre Arditi. Rôle avec lequel elle a obtenu une nomination aux derniers Molières 2010. »

Joël Raffier

L'EXPRESS, 13 janvier 2011

Pourquoi? Parce qu'une vieille dame qui redécouvre l'amour et l'eau fraîche sous les yeux ébahis et réprobateurs de son quinquagénaire de fils, cela vous revigore pour un bout de temps.

Mais encore... Comme son partenaire, le très touchant Didier Bezace, on fond sous le charme d'Isabelle Sadoyan, légère et lumineuse.

Laurence Liban

LE MONDE, 29 octobre 2007

Un duel féroce et drôle entre mère et fils

Avec Conversations avec ma mère, adaptées du film Conversaciones con mama de l'Argentin Santiago Carlos Oves, Didier Bezace met fin au cycle consacré aux mères au Théâtre de la Commune, avec un surtitre : « Raison, déraison », qui y associe la reprise de La Maman bohème suivie de Médée, de Dario Fo et Franca Rame, dans la grande salle.

Des sept personnages du film, il en reste deux, Jaime (Didier Bezace), un homme d'une cinquantaine d'années, et sa mère (Isabelle Sadoyan), âgée de 82 ans. Les autres restent en filigrane. Six conversations composent la pièce, chacune introduite par un air de tango et fermée par une courte plongée dans le noir. C'est un duel, un duo amoureux et un hommage aux mères âgées, un peu usées, femmes intrépides, tendres, féroces et drôles. Sur le plateau nu, une longue table, une chaise. On entend tourner la Cocotte-Minute. Elle est assise, en robe de chambre et pantoufles ; le fils garde son imperméable, toujours de passage, marche de long en large. Il a perdu d'avance. Il tourne en rond et elle n'est pas dupe. Ce qu'il veut ? Récupérer pour le vendre l'appartement où elle vit et qui lui appartient ainsi qu'à sa femme. Nous sommes en 2001, c'est la crise, il est au chômage. Elle ne veut rien entendre, ne veut pas s'installer chez lui, ne veut pas partir avec eux à l'étranger, et elle a toutes sortes de raisons. Les comédiens habitent leurs rôles avec tendresse et intelligence, le public savoure leurs répliques. Peu à peu la situation va se retourner, jusqu'au plan final, muet, petit chef-d'œuvre d'humour.

Martine Silber

LE FIGARO, 11 octobre 2007

Directeur du Théâtre de la commune d'Aubervilliers, Didier Bezace aime construire des programmations thématiques. Lançant un pont entre les saisons 2006-2007 et 2007-2008, il s'intéresse à nouveau aux relations mère-fils, tout en les inscrivant dans un cadre plus large : raison-déraison. Après La maman bohème de Dario Fo et Franca Rame, formidablement interprétée par Ariane Ascaride (spectacle qui comporte aussi Médée des mêmes auteurs et se donne en reprise dans la grande salle), il nous propose l'adaptation pour la scène d'un scénario du film de l'Argentin Santagio Carlos Oves, Conversaciones con mama. Dyssia Loubatière a traduit la version scénique de Jordi Galceran. Une proposition très sobre, très originale et qui renvoie pourtant aux grands universaux de la conscience humaine, par-delà les particularismes culturels ou politiques. Cette tension anime une représentation qui doit l'essentiel au jeu des interprètes. Un vaste espace vide, une table, deux chaises, des lumières sourdes, un double effet à la fin comme un cadeau « spectaculaire » au public. Isabelle Sadoyan, innocence de petite fille, regard désarmant de comédienne de la vie, liberté d'esprit indépendant, et Didier Bezace, ultrasensibilité sans démonstration, vulnérabilité d'enfant, imposent l'humanité profonde de deux belles et touchantes figures.

Armelle Héliot

L'HUMANITE, 15 octobre 2007

Partition pour deux voix et autres instruments Dans Conversations avec ma mère, Didier Bezace donne le change à Isabelle Sadoyan. Sur fond de crise économique argentine à l'aube du XXI^e siècle, ce face-à-face tour à tour drôle et émouvant est un beau numéro d'acteurs. Le rideau de pluie qui tombe à la fin de la

pièce ravive ces souvenirs d'enfance, cet âge de toutes les déraisons possibles.

LE NOUVEL OBS, 18 octobre 2007

La joie en héritage «Conversations avec ma mère» d'après le film de Santiago Carlos Ovés. En 1980, « À cinquante ans elle découvrait la mer », de Denise Chalem, a valu à Isabelle Sadoyan l'un de ses plus grands succès au théâtre. Elle retrouve un rôle similaire dans le spectacle tiré par Didier Bezace du film argentin *Conversaciones con mamá*, de Santiago Carlos Ovés (2004). Cette ancienne de chez Planchon s'y révèle au sommet de son art. A ce niveau précis où le comédien donne l'impression de ne plus avoir aucun effort à faire. Son personnage ? Celui d'une vieille dame priée par son fils, Jaime, chômeur depuis peu, de libérer son appartement pour le mettre en vente. Elle ne se retrouverait pourtant pas dans une maison de retraite, elle aurait sa chambre chez lui... Cause toujours, elle refuse de quitter la place. C'est ici que l'espièglerie, la fraîcheur lumineuse, le rire mutin d'Isabelle Sadoyan entrent en jeu. On peut juger égoïste l'obstination de la mère. Après tout, c'est au fils aux abois que l'appartement appartient. Il se verra offrir en échange un cadeau bien plus beau : la joie de vivre qui l'avait quitté. Aussi discret dans le rôle de Jaime que modeste dans sa mise en scène,

Didier Bezace transmue ces dialogues de cinéma en un moment de théâtre étonnamment poétique. Ce qui se passe ici est à sa façon aussi miraculeux que lorsque Pablo Casals joue les « Suites pour violoncelle » de Bach : la musique coule de source.

Jacques Nerson

LE JOURNAL DU DIMANCHE, le 27 octobre 2007

Conversations avec ma mère ***. La dernière création de Didier Bezace est une adaptation d'un scénario du film argentin *Conversaciones con mamá*, de Santiago Carlos Ovés. Huis clos entre une mère et son fils. Lui, la quarantaine, au chômage, une vie de couple moribonde, elle, vieille dame presque indigne, indépendante, et amoureuse. Une table situe l'action, figure l'appartement, une chaise signifie la présence maternelle. En quelques dialogues, tout se dit du malaise de l'un, de l'extraordinaire liberté de l'autre tandis qu'en filigrane se dessine l'état d'une société délirante, le délabrement des rapports humains. À l'image de la mise en scène, l'émotion est sobre, profonde, transmise, face à Didier Bezace, par Isabelle Sadoyan qui irradie d'une humanité claire, lumineuse. Comme si elle ne jouait pas, elle est tout simplement cette mère, mais avant tout cette femme qui n'a pas abdiqué, et donne une formidable leçon de vie.

Les comédiens



Didier Bezace Voir ci-dessus page 6



M. Fandor

Comédien. Depuis 2005, il a participé à différentes créations et Lectures de la Compagnie Hors Champ Autour de La Fontaine, Le Petit Chaperon ... et de plusieurs tournées de la Compagnie Art Thau : Le Mariage Forcé MOLIERE, Le Sicilien ou L'Amour peintre MOLIERE, Lève Toi et Rame Ribes, Topor, Grumber. Il a joué dans Don Juan MOLIERE mis en scène de Jean-Luc JEENER, Roméo et Juliette SHAKESPEARE, Silence on Tourne match d'improvisation (concepteur Jean MERETTE Montréal-Quebec), Dommage qu'elle soit une Putain création au Festival d'Avignon reprise parisienne et tournée allemande et française, Les Libertins Roger PLANCHON mise en scène de l'auteur création et tournée, Dialogue de Sourdes Yves NAVARRES, création parisienne et tournée européenne, Les Tam-Tams de mon Cœur Patricia GIORKY mise en scène de l'auteur création, Polar dans la Choucroute création collective, Le Mariage de Figaro BEAUMARCHAIS théâtre Beaumarchais, Feue la Mère de Madame FEYDEAU théâtre Beaumarchais Beaucoup de bruit pour rien SHAKESPEARE mise en scène de Bernard SALÉ, L'Aigle à Deux Têtes COCTEAU mise en scène de Sylvie GAREAU, Le Lansquenet et l'Empereur de Paul SONNENDRUCKER mise en scène de l'auteur.

M. Fandor a également prêté sa voix à de nombreuses Lectures publiques, notamment pour des enregistrements de Dramatiques sur France Culture ou des émissions comme Un livre, des Voix. Il a aussi enregistré des CD pour enfants et des poèmes.

Au cinéma, il a participé à Derrière La Porte court métrage, Le Cocu Magnifique réalisation Pierre BOUTRON, Marquise, réalisation Véra BELMONT, Monsieur Labello réalisation Bertrand REYNAUD, Douche froide réalisation Stéphane DUCHEMIN



Claude Fosse

Comédienne professionnelle, lectrice et co-fondatrice de la Cie Hors Champ dans le Var. Intervenante théâtre - auteur. Diplôme Universitaire d'écriture.

Au gré de va et vient entre le sud-est et le sud-ouest où elle réside, elle mêle intimement théâtre, arts plastiques, lectures et écritures.

En tant que comédienne, elle a joué dans des pièces d'auteurs contemporains tels que Michel Vinaver, Jacques Rebotier, Lucia Laragione. C'est toujours autour d'auteurs d'aujourd'hui qu'elle développe des lectures s'adressant au jeunes publics et aux autres: Fabrice Melquiot, Roland Schimmelpfenning, Lee Hall, Jean-Luc Lagarce, Wadji Mouawad, Joël Pommerat ...

Elle fait également un travail d'écriture, à partir de recueils de témoignages de vie notamment auprès des populations immigrées.

Elle intervient en tant que formatrice au sein de l'Education Nationale : ateliers théâtre, écriture, formation professionnelle pour enseignants.

Elle poursuit un travail personnel sur des créations à partir de matières textiles.



Françoise Longeard-Sanyas

Comédienne, metteur en scène, directrice artistique, auteur

Elle reçut 2 premiers prix du Conservatoire National de Région d'Amiens. Elle a mis en scène avec la Compagnie Théâtre 80"/Théâtre Gérard Philippe Amiens, en Résidence conventionnée dans le quartier Amiens Nord *Le Marchand de Venise* de William Shakespeare, *La Vie de Galilée* de Bertold Brecht, *La comédie du Langage* de Jean Tardieu, *Les demoiselles de Santos Dumont* de Patrice Minet, *Audience* de Vaclav Havel (sélectionnée pour le festival de Prague et jouée en présence de l'auteur), *Le rapport dont vous êtes l'objet* de Vaclav Havel, *Antigone* de Jean Anouilh... Françoise Longeard-Sanyas a également écrit et mis en scène *Le jour et la nuit*, *Chère Madame l'administration*, *Zone inondable*, *Maison close*, *Passerelles pour le bonheur*, *Rose-Vie, soleil et noir*, *Conversations amoureuses*. Elle a aussi écrit et joué, notamment dans *L'homme qui dort*, *La femme cosmonaute*, *Algérie 95*, *Les filles d'Ariane* sous la direction de Nicolas Derieux, *Citoyen Lafleur*, *Les merveilleux voyages de M. Jules Verne* sous la direction de Jacques Labarrière, *Nina c'est autre chose* sous la direction de Sylvie Baillon.

Françoise Longeard en plus de son travail de création, de sensibilisation des publics, de formation et d'insertion par le Théâtre, a créé l'école de théâtre d'Amiens-Nord (enfants, jeunes et adultes) et un secteur Formation et Insertion par le Théâtre.



Isabelle Sadoyan

Au théâtre elle a dernièrement joué dans : *Les Fausses Confidences* de Marivaux mise en scène Didier Bezace, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver mise en scène Christian Schiaretti, *Les Géants de la montagne* de Pirandello mise en scène Laurent Laffargue, *Père d'August Strindberg* mise en scène Christian Schiaretti, *La Reine de beauté* de Leenane de Martin Mc Donagh mise en scène Gildas Bourdet, *La Lista completa* de Jorge Goldenberg mise en scène Albert-Clarence Simond, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov mise en scène Charles Tordjman, *Trois Femmes de et* mise en scène Catherine Anne, *Gouaches* de Jacques Séréna mise en scène Joël Jouanneau, *Savannah Bay* de Marguerite Duras mise en scène Catherine Sermet, *Le Bonnet de fou* de Luigi Pirandello mise en scène Laurent Terzieff...

Elle a été dirigée aussi par Roger Planchon, Jorge Lavelli, Jacques Bioulès, Gilles Chavassieux, Jacques Rosner, Alain Milianti, Jean-Pierre Vincent, Françoise Coupat, Alain Françon, Gabriel Garran, Jacques Lassalle, Robert Gironès, Patrice Chéreau...

Au cinéma on l'a vue récemment dans *L'Heure d'été* et *Souvenirs du Valois* d'Olivier Assayas, *En Visite* de Vincent Dietschy, *Le Passager de l'été* de Florence Moncorgé-Gabin, *Les Murs porteurs* de Cyril Gelblat, *Aram* de Robert Kechichian, *Alias-Alias* d'Ahmed Bouchaala, *Les Enfants du marais* de Jean Becker, *Le Huitième Jour* de Jaco Van Dormael, *Les Misérables* de Claude Lelouch, *L'Appât* de Bertrand Tavernier. Elle a également tourné sous la direction de, entre autres : Pierre Granier-Deferre, Pomme Meffre, Krzysztof Kieslowski, Henri Verneuil, Max Reid, Patrick Chaput, Jean-Loup Hubert, Michèle Rosier, Jean-Luc Godard, Philippe Charigot, Claude Faraldo, Luc Besson, Joy Fleury, Alain Massoneau, Claude Chabrol, Daniel Vigne, Claire Clouzot, Christian Drillaud, Francis Girod, Pierre Lary, Jeanne Moreau, Luis Bunuel, Joseph Losey, Renaud Walter, Christian De Chalonge, René Allio, Claude Sautet... À la télévision elle a travaillé avec Bernard Stora, Pierre Sisser, Luc Béraud, Joël Santoni, Gérard Marx, Luc Pien, Franck Cassenti, Michel Sibra, Agnès Delarive, Jacques Fansten..Théâtre National de Strasbourg

ASSOCIATION CULTURELLE DE LA VALLÉE DU DROPT

L'Association, créée en 2011 a pour ambition de développer le rayonnement culturel dans la vallée du Dropt, région située aux confins de la Dordogne, du Lot et Garonne et de la Gironde. Elle a pour objectif d'organiser des manifestations littéraires et culturelles dans des lieux patrimoniaux répartis sur les trois départements. L'équipe des fondateurs a contribué à organiser en 2009, avec succès, dans la cour du château de Duras (Lot et Garonne), une première manifestation autour de l'œuvre de Marguerite Duras. C'est vers Eymet que s'est tournée son choix en 2011.

VOIX DU DROPT présentera chaque année, en juillet, dans la cour du château d'Eymet, du théâtre et un programme de lecture avec les meilleurs artistes. Théâtre oui, mais pourquoi Lecture ? Les lectures à haute voix montent sur les planches et font vivre autrement les textes qui trouvent ainsi leur propre scène. La lecture comme le théâtre est un moyen de mieux comprendre la société dans laquelle nous vivons et de faire entendre que la littérature s'adresse à tous. La lecture publique permet de démocratiser les œuvres littéraires, poétiques ou philosophiques trop souvent taxées d'élitisme.

Au delà de cette manifestation estivale, l'association cherche également à favoriser tout au long de l'année les rencontres avec les spectateurs et le public jeune, en particulier scolaire et lycéen. Ainsi, en mai 2011, **l'Association Culturelle de la vallée du Dropt** a organisé à Eymet, durant une semaine, le stage annuel de la classe de théâtre (1^{ère} et Terminale) du Lycée Lamartine (Paris) dirigé par son professeur (Nicole Caillon) et le metteur en scène (David Gery). Le spectacle en répétition (Hamlet) a été joué au Théâtre de la Commune, Centre dramatique National d'Aubervilliers en juin 2011. L'organisation d'une répétition publique a été l'occasion d'échanges fructueux sur le travail théâtral entre lycéens, professeurs et publics intéressés.

En 2012, l'Association continuera les actions initiées vers les lycéens, organisera les 2ème Rencontres et développera en cours d'année une résidence d'artistes.

Présidente : Annie David-Collin
annie.collin-david@wanadoo.fr

Cotisations annuelles, membre actif :20€

Contact et adhésions

Association culturelle de la vallée du Dropt

Le bourg 47120 Soumensac

06 85 50 63 53

voixdudropt@gmail.com

<http://voixdudropt.blogspot.com/>

UN LIEU

EYMET

Fondée en 1270, Eymet est une des plus belles bastides du Périgord. Son château, sa place centrale à cornière avec ses maisons du XVI^e siècle est un lieu merveilleux pour flâner et se rencontrer. Sous la fraîcheur des arcades, vous profiterez du dynamisme d'une petite ville riche en commerces, en restaurants, cafés et activités diverses. Le Droptenserme la ville. Les platanes qui le bordent ombragent une jolie promenade conduisant au moulin.

Avant ou après le spectacle il fait bon se promener sur les quais le long du Dropt, boire un verre ou dîner sur la place centrale de la Bastide.

Information disponible à l'Office du tourisme : <http://fr.eymetperigord.com/>



REPERES

Dates

Mercredi 27 juillet Cour du château d'Eymet

18h00 : Ouverture des Rencontres : Lecture de Ma famille de **Carlos LISCANO** par Claude Fosse, Fandor et Françoise Longeard suivi d'un apéritif.

21h30 : La dernière neige texte de **Hubert MINGARELLI**, lu par Didier BEZACE. suivi d'une rencontre en présence des comédiens et de l'auteur (sous réserve)

Jeudi 28 juillet Cour du château d'Eymet

21h30 : Conversations avec ma mère de Santiago **Carlos OVES** par Didier BEZACE et Isabelle SADOYAN. Rencontre avec les comédiens autour d'un verre.

Lieu

Cour intérieure du château

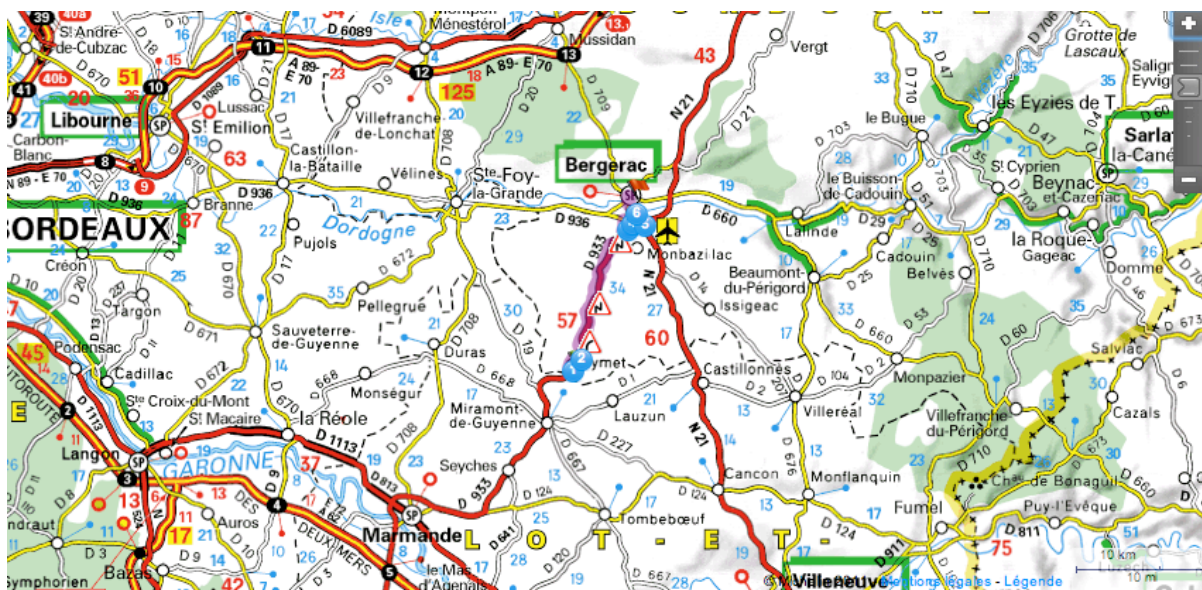
24500 Eymet (Dordogne)

Comment venir

Train Par TGV Libourne (3h) et Bergerac (27km)

Avion aéroports de Bordeaux et Bergerac

Voiture Autoroute A10 et A 89



Prix des places

27 juillet 18h00 : 8 € moins de 25 ans 6 €

27 juillet 21h30 : 8 € moins de 25 ans 6 €

Pass 2 spectacles : 12 € moins de 25 ans 10 €

28 juillet 21h30 : 15 € moins de 25 ans 8 €

Pass 3 spectacles soirées 25 € moins de 25 ans 12 €

Contact et Réservation

06 85 50 63 53

voixdudropt@gmail.com

<http://voixdudropt.blogspot.com/>

Office de Tourisme
Place Gambetta 24500 Eymet
0553237495

LES PARTENAIRES (liste en cours)

Conseil Général de Dordogne

<http://www.cg24.fr/>



Pays du Grand Bergeracois

<http://www.pays-de-bergerac.com/index-fr.asp>



Mairie d'Eymet

<http://www.eymet-dordogne.fr/>



Les vignerons de Berticot

<http://www.berticot.com>



Organisateur :

Association culturelle de la vallée du Dropt

<http://voixdudropt.blogspot.com/>

